

# 5

Les 4 pages de l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Janvier  
2025

# LES HAIES, ALLIÉES

## DES TRANSITIONS



Outils agronomiques, les haies sont à la croisée de multiples enjeux. Elles ont, en particulier, un rôle à jouer dans la lutte face au changement climatique. Engagé dans des démarches de plantation et de valorisation, l'enseignement agricole veut étendre cette dynamique en faveur des transitions agroécologiques.

« À valeur paysagère, jouant le rôle de brise-vent, servant d'abri aux animaux, accueillant des insectes auxiliaires des cultures, etc., les haies rendent de nombreux services. Favorisant la rétention d'eau, le stockage carbone, elles jouent un rôle contre le changement climatique », explique Claire Durox, animatrice du réseau thématique Énergie Climat au sein de la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche. Depuis 1950, sous l'effet du remembrement des terres agricoles, du recul de l'élevage et de l'agrandissement des fermes, 70% des haies ont disparu des bocages français. Depuis

10 ans, la politique de plantation s'organise : Plan Agroforesterie, Pacte en faveur de la haie, soutiens régionaux... « Dans l'enseignement agricole, de nombreux chantiers de plantation ont eu lieu. Mais il s'agit aussi de former les apprenants à une gestion durable, en concertation avec les acteurs des territoires, souligne Claire Durox. Pour favoriser une valorisation économique des haies, des expérimentations ont lieu dans certaines exploitations sur la production de litière, bois énergie, etc. L'enjeu, aujourd'hui, est de massifier ces démarches en accompagnant les équipes au niveau technique et pédagogique. » Faisant l'objet de projets interdisciplinaires, à la croisée entre filières nature et paysage, forêt, agriculture, les haies permettent d'aborder de façon attractive les notions de préservation de la ressource. Et le futur projet national CAP'Haies, va permettre à plus d'une trentaine d'établissements de développer des actions exemplaires sur les territoires.

+ 29,5 %

de linéaire de haies entre 2012 et 2023 sur les exploitations de l'enseignement agricole.

33

établissements amenés à s'engager dans le projet CAP'Haies (2024-2027). Mené par la Bergerie nationale, CAP'Haies veut promouvoir les haies dans l'enseignement agricole, de la plantation à la gestion, et accompagner la montée en compétence des équipes pour renforcer la formation des apprenants.

2

établissements forment des opérateurs de Plan de Gestion Durable des Haies (Angers-coordination, Bressuire) en lien avec Réseau Haies France.

1

concours au Salon international de l'agriculture où les jeunes évaluent et comparent le raisonnement de la place de l'arbre sur deux exploitations.



## LE "VÉGÉTAL LOCAL"

### se place au service des haies

« Le campus Montravel travaille sur les haies et le "Végétal Local" qui représentent un lien fort entre ses trois centres (Lycée, CFPPA, exploitation) et les filières (paysages, horticulture, fleuristerie, vente et environnement). Tout est parti d'un besoin des maraîchers du territoire. Rencontrant des problèmes de pucerons, ils menaient une réflexion autour des auxiliaires de culture dont la présence est favorisée par celle des haies, explique Guillaume Bouchut, formateur. Avec un jardin bio pour approvisionner le restaurant scolaire, l'exploitation du lycée était aussi concernée. » À travers un contrat vert et bleu avec la métropole de Saint-Étienne, le lycée lance un projet sur la fonctionnalité des haies avec dix partenaires territoriaux. « On a perdu une grande partie du linéaire mais aussi le sens de la fonctionnalité des haies. Haies brise-vue et brise-vent, au service des pollini-

sateurs, corridor et nourricière, on a travaillé sur quatre sites et proposé des implantations avec des espèces adaptées. On s'est ensuite concentré sur la gestion et la valorisation des haies via un plan de gestion durable. » En parallèle, le campus se lance dans la production de plants labellisés "Végétal local", une démarche qui sensibilise les apprenants aux services rendus par les plantes indigènes\*. « Elles favorisent le maintien de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique grâce à la diversité génétique des plants produits. Leur développement participe à l'évolution des systèmes de production vers l'agroécologie », commente Guillaume Bouchut.

\* Naturellement présentes sur le territoire

**Plantes indigènes** Des vivaces et 33 espèces ligneuses sont produites sur l'exploitation. La présence de "Végétal local" dans les haies champêtres semblant acquise, l'établissement, partenaire du projet national CAP'haies, s'intéresse aux plantes indigènes en milieu urbain..



## REPLANTER DES ESPÈCES INDIGÈNES

### sur l'île de la Réunion

« Au début du projet en 2016, les haies de l'exploitation agricole qui sert de support à nos trois centres de formation (1), étaient vieillissantes. Plantées avec des espèces exotiques non insulaires, elles étaient colonisées par des espèces exotiques envahissantes qui menacent les milieux naturels et elles n'étaient plus fonctionnelles » explique François Van-Meehaege de l'EPLEFPA/LEGTA Forma'Terra, Saint-Paul à La Réunion. Avec le soutien de la Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt (DAAF, Service formation et développement), du Parc National de la Réunion et du conservatoire botanique national de Mascarin, l'établissement monte un projet Casdar (2) pour replanter des haies à partir d'espèces indigènes adaptées au milieu. « En trois ans, plus de 1450 arbustes soit 37 espèces de la forêt sèche de la Réunion ont été plantés avec les apprenants. Réutilisé en cours (aménagement, agoéquipement, biologie-écologie, économie...), le projet les a sensibilisés aux enjeux environnementaux. Sur l'exploitation agricole, les bénéficiaires sont nombreux : éliminer les espèces envahissantes, re-

nouer avec un milieu naturel en interaction avec le milieu agricole (3). Et l'exploitation produit désormais des plants d'espèces indigènes à partir de graines récoltées dans son arboretum. »

Comprenant des actions de sensibilisation et plusieurs partenariats, le projet a essaimé sur le territoire. Il va permettre de recréer des corridors écologiques entre les ravines où subsistent des restes de forêt sèche indigène (4), de lutter contre les espèces exotiques envahissantes tout en favorisant la biodiversité.

(1) : lycée, CFA, CFPPA,

(2) : financement issu d'un Compte d'Affectation Spécial au Développement Agricole et Rural

(3) : les haies accueillent des insectes auxiliaires des cultures permettant de lutter naturellement contre certains ravageurs

(4) : seule 1 % de la forêt sèche originelle subsiste aujourd'hui à la Réunion



## « L'AGROFORESTERIE AU CŒUR DES PRODUCTIONS »



### TÉMOIGNAGE

Denis Boulenger,  
directeur  
d'exploitation,  
Véronique Baud,  
enseignante  
Campus Terres et  
paysages, Melle

« Au même titre que les bovins, l'arbre est un atelier à part entière sur l'exploitation agricole. L'établissement est situé dans une zone bocagère, la Gâtine avec un contexte agroforestier, encore présent. Et l'arbre est devenu une ligne directrice pour toutes les filières, production agricole, aménagement, deux BTS sur la gestion des milieux naturels (1). En 2015, profitant du fond LISEA (2), l'établissement s'est lancé dans des inventaires, de premières plantations de haies et s'est équipé en matériel d'entretien. Depuis, Casdar Resp'haies, Pacte haies, plan de gestion durable, se sont succédés. De 25 km de haies, on est passé à 30 km. Nous développons aussi l'agroforesterie avec un pré verger comprenant des arbres à fruits et d'autres essences ouvrant de nouveaux débouchés. La présence des arbres a une fonction écologique mais aussi agronomique. Elle contribue à la richesse des sols. Et les apprenants, impliqués d'un bout à l'autre des projets, travaillent sur ce sujet. Étudié en littérature, à Melle, l'arbre dépasse le seul champ technique. Tous les deux ans, une fête donne à voir l'arbre comme un bien commun. »

(1) : Gestion des milieux naturels et de la faune et Gestion et protection de la nature

(2) : compensant les impacts de la construction de la ligne à grande vitesse Paris Bordeaux





## LES JEUNES ONT LA PAROLE

Loïc Fargeot,  
Bac Sciences et techniques de  
l'agronomie et du vivant,  
Cibeins (01)



Les haies, certains sont pour, d'autres contre pour des raisons d'entretien notamment. Nous avons étudié et débattu de la thématique en cours d'agronomie. Puis deux chantiers chez des agriculteurs ont rendu les choses concrètes. On a pu constater leurs avantages sur le terrain. Si je m'installe je planterai des haies, contre la sécheresse notamment.

## COOPÉRATION INTERNATIONALE



Mathis Privat,  
Terminale générale,  
Albi (81)



Il y a plusieurs années, des élèves du lycée sont partis en échange Erasmus au Québec. Des financements ont été réservés à la plantation d'arbres pour compenser leur bilan carbone. J'ai participé à cette action citoyenne. Certes, je n'étais pas du voyage, mais tout le monde bénéficiera de ces plantations, à commencer par la planète !

Moveagri, le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui partent à l'étranger



## PARTENAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

### Réseau Haies France

Le Réseau Haies France (ex Afac-Agroforesteries) agit pour promouvoir, accompagner et mettre en œuvre des politiques de développement de l'arbre et de la haie. Son réseau, six associations régionales et plus de quatre cents organismes adhérents, accompagne l'enseignement agricole – parfois via des projets de recherche et développement – sur le partage de ressources, des interventions, des visites, des réalisations de plan de gestion durable des haies dans les fermes des établissements...



## LES FORMATIONS

La haie (et plus largement l'agroforesterie) est abordée dans les formations de l'enseignement agricole comme pratique agroécologique ou comme moyen pour aborder d'autres notions. L'enseignement agricole propose, selon les parcours des apprenants : une découverte de la haie dans des diplômes généraux via diverses disciplines, des modules spécifiques (une à deux semaines), des formations spécialisées (technicien conseil en agroforesterie ou opérateur de plan de gestion durable des haies).

[laventureduvivant.fr](http://laventureduvivant.fr)



Crédits photos : p. 1 : Claire Durox, Pascal Xicluna/agriculture.gouv.fr, Bocage Pays Branché ; p.2 : Guillaume Bouchut ; p. 3 : poster EPA Tour ; p. 4 : Claire Durox, Orane Bischoff, Mathis Privat. Directrice de la publication : Marion Lhôte, Direction générale enseignement et recherche (DGER). Rédactrice en cheffe : Marie-Pascale Vincent, Institut Agro Florac. Comité de rédaction : Claire Durox, Cédric Boussouf, animateurs Réso'them, Espérance Brendle, Claire de Pomyers (DGER), Florence Duyck, Inès Rodriguez, Christian Peltier Bergerie nationale ; le Groupe national communication EPA2.